

Livret pédagogique

La gestion du temps scolaire au Sénégal

Un film de Fatou Niang et Tibiri Koura
Juin 2014



Le temps scolaire, une préoccupation récente pour l'amélioration de la qualité de l'éducation en Afrique subsaharienne

Depuis quelques années, la question du temps scolaire est entrée dans la large catégorie d'intrants de la qualité de l'éducation. Il s'agit d'un paramètre qui a été très peu documenté dans les systèmes éducatifs en Afrique. Les thèmes de la recherche ainsi que les politiques publiques se sont surtout concentrés sur d'autres intrants tels que la formation des enseignants, la qualité des infrastructures, les différents types de pédagogie, ... le temps scolaire étant parfois mentionné mais très rarement le sujet d'études systématiques. Par conséquent, ce dernier est quasiment absent des instruments de suivi et d'évaluation des performances éducatives.

Sa mise en exergue relativement récente par le Rapport mondial de suivi de l'éducation pour tous en 2005 ou la Banque Mondiale¹, est surtout liée au fait que les résultats scolaires des élèves restent en deçà des minimums requis et cela, malgré l'accent mis par les autorités éducatives sur les éléments traditionnels considérés comme intrants de la qualité.

¹ Sur financement néerlandais, la Banque Mondiale a commencé en 2007 à mener une série d'études pilotes dans plusieurs pays du Sud sur la gestion du temps scolaire. L'étude de Hélène Abadzi (citée en bibliographie) est le premier rapport publié.

De ce fait, on se demande s'il ne faut pas aussi s'intéresser à une dimension jusque-là ignorée : la variable du temps d'apprentissage annuel des élèves. En effet, le peu de recherches sur la question montrent que le temps d'apprentissage n'est quasiment pas respecté. Le temps scolaire serait –il une cause et sa gestion, une solution à une partie du problème de la qualité de l'éducation?

Dans le système scolaire sénégalais, soumis à de fortes contraintes politiques, sociales et surtout économiques, la problématique du temps scolaire comme facteur de détérioration de la qualité de l'éducation prend tout son sens. Entre le temps d'apprentissage prévu par les autorités publiques et celui effectivement reçu par les écoliers, la déperdition peut être très importante. Ce constat est à lier à l'intervention de nombreux acteurs aux intérêts, représentations et stratégies divers et souvent contradictoires. Les actions des différents acteurs contribuent à créer des disparités et inégalités en termes d'heures d'apprentissage entre les écoles au sein du même système scolaire.

Les différentes causes de pertes de temps scolaire d'apprentissage dans l'école primaire au Sénégal

Dans l'école primaire, le temps scolaire prévu par les autorités est diminué par un nombre infini de facteurs qu'il est nécessaire de mieux cerner pour y apporter une réponse efficace. En effet, le temps alloué par les autorités publiques au Sénégal est autour de 900 heures d'instruction annuelle, mais dans les faits, **plus d'un tiers du temps scolaire n'est pas dispensé aux élèves, ce qui impacte sur leurs résultats scolaire.**



Différentes raisons peuvent expliquer ces dysfonctionnements :

Parmi les facteurs externes à l'école, il est important de citer le contexte social. Par exemple, le pays comporte plusieurs religions avec une dominante musulmane à 95% certes, mais qui est divisée en une multitude de confréries. Par conséquent, des vacances religieuses non prévues par le calendrier scolaire surviennent fréquemment.

Au-delà des questions religieuses, les aléas climatiques posent un problème important au temps scolaire dans le sens où des inondations peuvent paralyser des écoles pendant des semaines et ainsi, retarder la rentrée scolaire. La pauvreté des familles est un autre facteur qui peut empêcher le démarrage des cours car ces dernières ont souvent du mal à s'acquitter des frais d'inscription et de l'achat du matériel scolaire.



Au niveau de l'école, les principales difficultés sont les crises scolaires à répétition avec les enseignants qui revendiquent de meilleures conditions de travail et de rémunération et donc, font des grèves. La durée de ces grèves peut aller d'un mois à presque la moitié de l'année scolaire. La gestion administrative de l'école qui se traduit souvent par un manque de contrôle de l'école par les inspections, absences répétées des enseignants et des élèves, les sorties anticipées et récréations prolongées, sont aussi des causes de pertes de temps scolaire.

Dans la classe, la gestion pédagogique surtout dans les classes complexes à savoir les classes multigrades (CMG) et les classes à double flux (CDF) est une difficulté majeure et pose la question de l'adéquation de la formation des maîtres. En effet, même dans les classes simples, les enseignants rapportent des difficultés de pilotage de l'emploi du temps liés aux effectifs pléthoriques et au manque de matériel didactique.

La moyenne nationale en 2011 est de 10,6 % de CDF, 20,1% de CMG pour 69,3% de classes simples. Le problème principal que pose le CDF est justement celui du temps scolaire ; les CDF ne totalisent que 20 heures d'apprentissage par semaine au lieu de 29 pour un objectif annuel qui tourne autour de 600 heures². C'est un handicap de départ très sérieux d'autant plus que les CDF subissent les mêmes contraintes que les classes simples.



Enfin, le temps scolaire au Sénégal fait face à un problème très peu documenté mais majeur : la question des abris provisoires surtout dans les zones rurales. Un abri provisoire est un local de fortune construit par la population, en attendant que l'Etat leur fournisse des infrastructures scolaires. Mais du fait que ces abris sont fragiles et donc ne résistent pas aux orages, et qu'ils sont souvent placés sur des champs réquisitionnés vers le mois d'avril pour les semences, ces derniers ne peuvent être mis en place que durant une période de six mois au lieu des neuf que dure l'année scolaire. Si l'on considère que ces abris constituent 16,3% de l'ensemble du parc scolaire et sont en nette progression du fait de la massification³ il est simple de se rendre compte des pertes de temps afférentes pour les élèves de ces classes.

² "Étude sur le quantum horaire à l'élémentaire." MEN/ DEE, Septembre 2005.

³ *Rapport National de la situation de l'éducation*. Dakar: DPRE, 2008. 123p.

Pour aller plus loin

Abadzi, Helen, 2007. *Absenteeism and Beyond: Instructional Time Loss and Consequences*. Policy Research Working Paper 4376. The World Bank, Independent Evaluation Group. Sector, Thematic, and Global Evaluation Division, 96 p.

BENAVOT (A.) & GAD (L.), 2004, « Actual instructional time in african primary schools : factors that reduce school quality in developing countries », *Prospects: Quarterly Review of Comparative Education*, n° 34, pp. 291-310.

Niang Fatou, 2014, « L'école primaire au Sénégal : éducation pour tous, qualité pour certains », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, 13 | 2014, 239-261.

Niane, Boubacar, 2004. *Innovations et réformes pour l'amélioration de la qualité de l'éducation de base en perspective de l'EPT: Cas du Sénégal*. Profil de pays établi pour le Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous 2005, L'exigence de qualité, UNESCO, Paris

St-Jarre, Carole, et Louise Dupuy-Walker (dir.), 2001. *Le temps en éducation. Regards multiples*, Presses de l'Université du Québec, Sainte-Foy, 440 p.

UNESCO 2005. *Rapport Mondial de suivi sur l'EPT : Éducation pour tous, l'exigence de qualité*. UNESCO, Paris. 2002. *Rapport de suivi sur l'éducation pour tous*, UNESCO, Paris.

Fatou Niang, Sociologue de l'éducation
Allocataire de recherche
UMR CEPED (Paris Descartes -Ined - Ird)
19, rue Jacob 75006 PARIS
Tél : +33.1.78.94.98.71
Port: +33.6.59.52.55.10
<http://www.ceped.org>